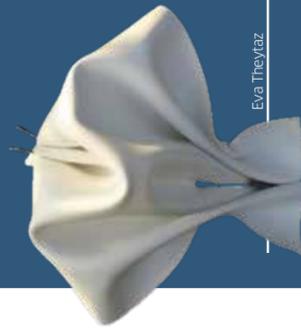


Riviera Chablais

votre région



Eva Theytaz

Les oeuvres
d'Eva Theytaz
exposées à Aigle.

Page 12



L'Édito de
**Xavier
Crépon**

Un retour aux grandes années?

Le football paillettes fait rêver, surtout avec les récents transferts de Ronaldo à Manchester United et de Messi au PSG. Bien sûr, il s'agit ici de la crème de la crème. À l'échelle locale, les têtes des jeunes dribbleurs de la région pensent peut-être plus modestement aux équipes de Super League, les grands Bâle ou Young Boys, mais aussi aux Lausanne-Sport, Servette ou Sion. Mais le parcours est long et sinueux pour arriver à briller au sommet. Le proverbe « beaucoup d'appelés pour peu d'élus » se confirme saison après saison. Il est en effet souvent difficile de crocher pour arriver en élite. Les promotions en 1^{ère} ligue du FC Monthey et de Vevey-Sports (qui a repris son nom d'antan dernièrement) pourraient apporter cette petite touche de motivation supplémentaire chez les footballeurs en devenir. Les bonnes performances de ces clubs leur permettent de gagner en attractivité et de conserver, du moins quelque temps, leurs éléments prometteurs. Le FC Monthey l'a bien compris en misant sur la formation: Berkan Kutlu, Benjamin Kololli, Steve Rouiller, de nombreux talents sont passés par le stade Philippe-Potier, avant de percer en Suisse ou à l'étranger. Du côté de Vevey-Sports, les nostalgiques se remémorent le passage en LNA dans les années 80. Yves Débonnaire, Gabet Chapuisat ou encore Didier Tholot, de grands noms sont passés par la première équipe des jaunes et bleus. En pleine ascension, le club de la Riviera fait à nouveau rêver en partie grâce à des joueurs issus de sa formation. On se réjouit en tout cas de voir ces jeunes pousses à l'œuvre lors du derby de ce samedi entre les deux équipes. (lire p.11)

Le Chablais se prend à rêver de Conseil d'Etat

Elections L'Aiglon Frédéric Borloz figurera sur la liste du Parti libéral-radical pour la course au gouvernement, en compagnie de Christelle Luisier et d'Isabelle Moret. Le Chablais n'a pas eu de représentant au sein de l'Exécutif cantonal depuis 25 ans, après le départ de Pierre-François Veillon et de Jacques Martin. **Page 5**



Saint Maurice revient parmi les siens

La Grande châsse contenant les restes du martyr est ressortie le 22 septembre pour la 1^{ère} fois depuis sa restauration.

Page 16

Région P.03

CHANTIER

Dans le cadre du projet de 3^e correction du Rhône, le tronçon situé dans le Chablais sera approfondi et élargi. Cette mesure prioritaire, qui pourrait être mise à l'enquête l'année prochaine, concerne huit communes.

Région P.07

TERROIR

Village alpin du goût pour la 2^e année consécutive, Leysin a notamment organisé un concours destiné aux cuisiniers inventifs. Ceux-ci ont présenté une création à base de boutefas à un jury composé de restaurateurs et artisans du coin.

Région P.09

LÉMAN

Sous la surface du lac se dissimulent de nombreuses zones végétales dans lesquelles poussent des plantes qui mesurent jusqu'à 8 m de haut. Elles jouent un rôle essentiel pour l'environnement et la biodiversité du Léman.

Pub

T'AS PAS TRAKX ?

INDÉPENDANTS OU PATRONS DE PME ?

CONFIEZ-NOUS VOS AFFAIRES !

DÉCOUVREZ
NOS CAPSULES
HUMORISTIQUES



CONTACT@TRAKX.CH
021 922 22 55
WWW.TRAXX.CH

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégoutées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Maria Martins
Le 28 septembre 2021



Randonnée au Lac Liozon



Serge Rogivue
Le 18 septembre 2021
dans la page « Tu es de Gryon si... »



Tavel Montreux
Le 26 septembre 2021



Tavel se pare d'automne

| N. Weber



L'humeur de Christophe Boillat

Des dopés au hornuss... au billard et aux fléchettes!

Il n'y a pas que les sports universels, porteurs de gloire et générateurs de monnaies sonnantes et trébuchantes, comme l'athlétisme, le cyclisme, l'haltérophilie, le football et le rugby où des pratiquants se dopent. Un joueur de hornuss vient de se faire bêtement prendre en Suisse la main dans le sachet de produits illicites. Le délinquant de 32 ans, qui a contesté avoir

commandé de la testostérone et du clomifène, puis l'a finalement reconnu, a été condamné à une lourde suspension de 6 ans. Si le hornuss est un sport traditionnel pratiqué depuis plusieurs siècles en Suisse, principalement dans sa partie alémanique, force est de constater que ce n'est pas la discipline la plus médiatisée. Il est alors surprenant de voir l'un de ses 5'000 athlètes recourir aux stimulants ou excitants pour améliorer ses performances. Et pour quel bénéfice en termes pécuniaires ou de reconnaissance éternelle? Aucun... Cela étant écrit, l'histoire récente du sport mondial en matière de dopage nous a apporté quelques belles et colossales surprises. On a contrôlé positifs des chiens de traîneaux, bourrés de tramadol, évidemment à l'insu de leur plein gré. Des joueurs de fléchettes, de billard, des curleurs, des tireurs à la corde, d'autres au pistolet, sont aussi passés à la trappe. Dès lors, on en viendrait à douter de tout. Et notamment d'une totale équité lors de prochaines joutes d'E-sport, de tournois régionaux d'échecs, voire du championnat de Suisse de jass...

L'actu par Dano

Dans le cadre du projet de 3^e correction, le lit du Rhône sera agrandi et approfondi. p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région

94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

**Conseillers
en publicité**
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

Rédaction
Karim Di Matteo,
rédacteur en chef.

Sonia Gilliéron,
correctrice.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,

Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Anne Rey-Mermet,
Sophie Es-Borrot.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

La troisième correction du Rhône suit son cours

Dompter le Rhône, un roman-fluve

1860

Une crue détruisant cultures et infrastructures engendre un premier volet d'interventions consistant à endiguer le cours d'eau. Le chantier démarre en 1863 pour se terminer 31 ans plus tard.

1935

Au mois de juin, la fonte des neiges, tombées en quantités extraordinaires et tardivement, ouvre des brèches dans les digues, à Conthey et Chamoson. Après des renforcements effectués dans l'urgence, la deuxième correction du Rhône est réalisée de 1936 à 1971, sans empêcher une crue particulièrement importante en 1948. Durant les travaux, les digues sont surélevées et le lit du fleuve est rétréci pour augmenter la puissance avec laquelle les sédiments sont charriés.

1987

Après de nouvelles inondations, des études établissent qu'un projet d'aménagement est nécessaire pour permettre d'assurer la sécurité aux abords du fleuve. Cette démarche signe le début de la réflexion sur la 3^e correction du Rhône.

Quelques chiffres

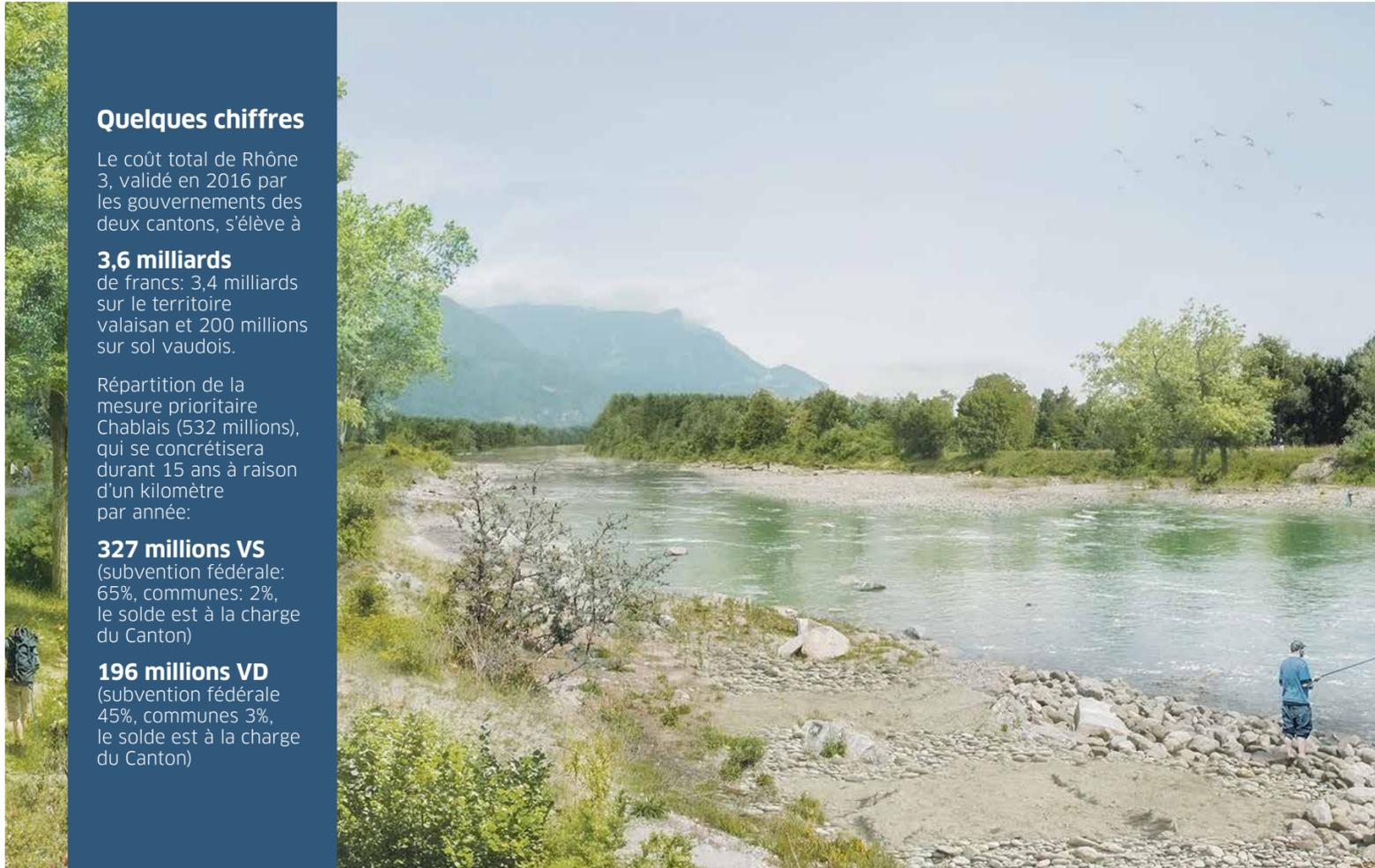
Le coût total de Rhône 3, validé en 2016 par les gouvernements des deux cantons, s'élève à

3,6 milliards de francs: 3,4 milliards sur le territoire valaisan et 200 millions sur sol vaudois.

Répartition de la mesure prioritaire Chablais (532 millions), qui se concrétisera durant 15 ans à raison d'un kilomètre par année:

327 millions VS (subvention fédérale: 65%, communes: 2%, le solde est à la charge du Canton)

196 millions VD (subvention fédérale 45%, communes 3%, le solde est à la charge du Canton)



Projection de ce que sera le Rhône une fois les travaux de la mesure prioritaire du Chablais réalisés.

| Troisième correction du Rhône, cantons de Vaud et Valais.

Chantier

Après les interventions urgentes, la mesure prioritaire du Chablais pourrait être mise à l'enquête l'an prochain. Cette partie des travaux concerne huit communes vaudoises et valaisannes.

| Sophie Es-Borrot |

L'histoire l'a prouvé, le Rhône représente une menace, et ce, malgré plusieurs réalisations extraordinaires au fil du temps (voir encadré). Pour sécuriser les cultures, la population et les infrastructures, il est donc nécessaire d'agir. La dernière crue centennale d'octobre 2000 a encore confirmé l'urgence de la chose. L'option choisie pour la troisième correction du fleuve combine l'élargissement et l'approfondissement du cours d'eau, avec le renforcement de ses digues.

Alors que le Canton de Vaud a déjà débloqué sa part, son voisin doit se prononcer sur le crédit d'engagement qui permettra la mise en œuvre de la phase chablaisienne de Rhône 3. «On a le même projet, la même intention, les mêmes besoins et les mêmes objectifs, explique Tony Arborino, responsable du chantier pour le Valais. Les règles administratives et les bases légales peuvent être différentes, mais le fond est identique.»

Dans le cadre de cette troisième correction, depuis 2010, des renforcements de digues ont déjà été menés à bien, notamment à Aigle, Ollon, Massongex, Collombey et Port-Valais. «Le niveau de sécurité est homogène: il est mauvais partout, déclare Tony Arborino. Les probabilités de ruptures et l'im-

portance des conséquences ont été prises en compte pour définir les zones où il fallait intervenir le plus rapidement. L'objectif est de sauver les personnes et les biens les plus vulnérables.»

2 milliards de dégâts potentiels

«Globalement, sur le Chablais, les dégâts potentiels sont estimés à deux milliards, détaille Marianne Gfeller, cheffe de section Rhône 3 pour le canton de Vaud. Dans la zone industrielle d'Aigle par exemple, si l'eau venait à déborder ou à rompre la digue, elle remplirait le périmètre. Le seul exutoire est le Grand Canal. C'est un peu comme une baignoire, alimentée par un très gros robinet mais avec une toute petite évacuation. En 5 à 6 heures, plus de deux mètres d'eau peuvent s'accumuler sur tout ce secteur industriel. Ce qui serait désastreux pour tout ce qui s'y trouve, les commerces et les entreprises.»

Le but sur les 15 kilomètres concernés est d'élargir le fleuve et de consolider ses digues pour qu'elles résistent à la force du courant. Les nouvelles barrières seront évidemment construites avant de détruire les anciennes. «D'ordinaire, les travaux se font depuis l'aval: du Léman au glacier. Mais dans ce cas, c'est l'inverse», annonce Tony Arborino. «Ici, nous débiterons par l'amont, enchaîne Marianne Gfeller, parce que le fleuve charrie un certain nombre de matériaux que nous devons gérer étape par étape. Nous commencerons donc par le tronçon Massongex-Bex-Ollon, puis Aigle-Collombey-Muraz et enfin Yvorne-Vouvry.»

Selon Marianne Gfeller toujours, l'élargissement est prévu en fonction de l'aménagement du territoire. «La majeure partie des emprises est faite sur la forêt. Plus de cent hectares sont concernés. Ils ne vont pas totalement disparaître,

mais le fleuve pourra y divaguer et éroder ainsi les massifs forestiers au gré des crues de manière naturelle. Ce sera bénéfique pour la biologie et l'écologie.» En outre, les digues seront en pentes plus douces et plus épaisses, avec un noyau renforcé, pour permettre l'intégration naturelle des végétaux et des animaux sans fragiliser la structure.

Quant aux surfaces de terres agricoles touchées par cette importante étape chablaisienne, elles

“

Le niveau de sécurité est mauvais partout”

Tony Arborino
Chef du service valaisan de la protection contre les crues du Rhône

ont été revues à la baisse, passant de 50 à 35 hectares entre les deux cantons. 10 hectares de terrains constructibles sont aussi destinés au nouveau cours du fleuve.

Optimiser les interventions

La stratégie adoptée pour ces travaux colossaux est d'avancer en parallèle avec des mesures anticipées sur des endroits spécifiques. Une demande d'autorisation sera faite aux Grandes Îles, indépendamment de la mise à l'enquête générale, ce qui devrait permettre d'intervenir en aval du stand de tir de Bex. «Il y a sur ce secteur des signes d'érosion très marqués, constate Marianne Gfeller. Et plutôt que de renforcer la structure existante sur deux kilomètres

pour la détruire dix ans plus tard, nous souhaitons construire directement la nouvelle digue.»

Une autre mesure sur la commune d'Aigle se veut un terrain d'expérimentation, poursuit la coordinatrice vaudoise. «Elle se fera en aval de la Grande Eau, au niveau de la forêt Île des clous, dans un objectif de biodiversité. Une nouvelle digue sera construite à l'extérieur du périmètre forestier. Ce qui nous permettra d'observer et de tirer des enseignements du comportement du Rhône et de son évolution dans cet espace pour optimiser les techniques, les travaux et leur coût ailleurs.»

Souplesse et robustesse

Le défi est de trouver les meilleures solutions par rapport à la situation actuelle, mais également sur le long terme. «Nous devons aussi prendre en compte ce que sera la plaine du Rhône de 2050, rapporte Tony Arborino. Sur chaque aspect, de manière coordonnée, nous nous demandons comment profiter de la dynamique de cette correction du Rhône pour changer et faire mieux. C'est notre ligne directrice avec tous les partenaires.» Le tout en incluant une certaine flexibilité pour que les interventions futures puissent être faites sans tout remettre en cause.

Le projet promet davantage d'espace pour les loisirs, le sport et la détente sur les berges à l'avenir. Les aménagements de ces zones font d'ailleurs actuellement l'objet de l'élaboration d'un catalogue, qui sera à disposition des communes. Le projet comprend aussi de nouvelles passerelles pour la mobilité douce.

Selon les prévisions, la mise à l'enquête publique de la mesure prioritaire du Chablais aura lieu dès 2022. Les deux chefs de projet tablent sur environ 4 ans de procédures avant de pouvoir démarquer le chantier.

Les humains face aux éléments

La troisième correction du Rhône comporte des enjeux sur de nombreux plans concernant les deux cantons. Leurs chefs de projet respectifs racontent leur vision de ce chantier exceptionnel.



Tony Arborino, chef de l'Office valaisan de la construction du Rhône depuis 1999

«À l'époque, nous n'avions pas encore le projet d'ensemble, mais nous savions que renforcer les digues partout ne suffirait pas. Nous nous attendions à quelque chose de complexe et l'histoire le confirme!

Les enjeux socio-économiques sont énormes, il y a des défis techniques, méthodologiques et sociétaux. On touche au patrimoine, à un passé industriel parfois lourd qui a, sur certains sites, pollué la nappe phréatique... Il y a aussi tout un potentiel nature et loisirs encore peu exploité. Le cours d'eau, c'est un peu le système veineux de cette plaine du Rhône, il est en interaction avec tout. Il s'agit d'un héritage que chacun voit d'une certaine manière, c'est très difficile de trouver un consensus. Le retoucher occasionne par conséquent des crispations mais ouvre de magnifiques opportunités.»



Marianne Gfeller, cheffe de section Rhône 3 pour le canton de Vaud depuis 2017.

«Je travaillais auparavant à Genève aussi dans l'aménagement de cours d'eau, mais à une échelle réduite par rapport à aujourd'hui. Dans ce projet, l'équilibre entre sécurité, environnement et population est bien maîtrisé.

Ce qu'on veut faire est construit et tient la route. Mais ça a un impact indirect tellement grand sur toute la plaine! On nous demande de réfléchir à toutes les conséquences possibles, ce qui ouvre la porte à des questionnements que je n'aurais pas imaginés. Il faut les résoudre, collaborer avec d'autres sur de nombreuses thématiques, dont la mobilité, l'agriculture... La modification de cette colonne vertébrale doit se faire de manière cohérente sur tous les plans, en prenant en compte la situation actuelle mais aussi future.»

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 25.09.2021 au 24.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **204124** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **108** Coordonnées: **2'566'629 / 1'122'601**
Parcelle(s): **108**
Lieu dit ou rue: **Avenue de la Gare 15**
Propriétaire(s): **Herrmann Roland et Maurice Garage et Atelier du Rhône SA**
Auteur des plans: **Corthay Christophe Atelier d'Architecture Christophe Corthay**
Nature des travaux: **Transformation(s). Transformation de la station service Tamoil: modifications de la couverture et de la marquise sans modifications des citernes existantes**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 02.10.2021 au 31.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **206059** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **232** Coordonnées: **2'566'395 / 1'121'865**
Parcelle(s): **232** N° ECA: **3195 3349**
Lieu dit ou rue: **Route de Massongex n°2-4**
Droit(s) distinct(s) et permanent(s): **Boesh Hans et Stéphane Trachsler Tamoil SA**
Propriétaire(s): **Wolfson Mike Para-B SA Pa Para-Chav SA**
Auteur des plans: **De Rosa, David FL Architecture & Associés SA**
Nature des travaux: **Construction nouvelle. Construction d'une station-service. Aménagement d'un shop dans un bâtiment existant. Installation d'une pompe à chaleur réversible**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 2 octobre 2021 au 31 octobre 2021

N° CAMAC: **204010** Coordonnées: **2'572'005/1'126'315**
Dossier communal: **2566**
Parcelle(s): **3368** Adresse: **Route des Frasses 65**
Lieu-dit: **Les Frasses**
Propriétaire(s): **Pacheu SA, promis-vendu à Voitovych Maksym, Avenue des Planches 19, 1820 Montreux**
Auteur des plans: **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**
Description du projet: **Construction d'une habitation en résidence principale**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 2 octobre 2021 au 31 octobre 2021

N° CAMAC: **206231** Coordonnées: **2'571'335/1'125'085**
Dossier communal: **2565** N° ECA: **187**
Parcelle(s): **228** Adresse: **Chemin de l'Épine 3**
Lieu-dit: **Plancret**
Propriétaire(s): **Cardon Marie-Claude, Chemin de l'Épine 1, 1882 Gryon**
Auteur des plans: **M. Wittwer Christian, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Rue du Château 17, 1860 Aigle**
Description du projet: **Reconstruction après incendie de l'habitation n° ECA 187, comprenant 4 logements, dont un supplémentaire en résidence principale.**
Dérogation(s): **Art. 18 RPE «Coefficient d'utilisation du sol» & art 20 RPE «hauteur des bâtiments».** Application de l'art 80 LATC, chiffre 3
Particularité(s): **Abattage de divers feuillus de plus de 30 cm**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE
COMMUNE DE BLONAY
La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique, du 29 septembre au 28 octobre 2021

le projet de construction suivant (C-2021/124 PR):

Démolition de la piscine existante, Construction d'une piscine enterrée chauffée par une PAC avec local technique enterré, terrasse et aménagements extérieurs

au chemin de Champ Dodoz 13, pour le compte et sur la propriété de Coletti Giordano et Dominique, selon les plans établis par Atelier.com SA, Quai de la Veveyse 4, Case postale 36, 1800 Vevey.

Coordonnées moyennes: 2558025 - 1145765
No parcelle: 3035
No CAMAC: 205755
Délai d'intervention: 28 octobre 2021 Urbanisme et travaux

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 29.09.2021 au 28.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **202688** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
Parcelle(s): **1239** Coordonnées: **2'563'215/1'132'520**
Réf. communale: **2021.006/1239** Lieu dit ou rue: **Route de Corbeyrier 9**
N° ECA: **14**
Propriétaire(s): **Vallotton Quentin, Vallotton Lucia, Siegenthaler Aurélius**
Auteur des plans: **Rechsteiner Marcel Ratio Bois Sàrl**
Nature des travaux: **Adjonction, Travaux complémentaires**
Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-4-6-1-2019-ME N° CAMAC: 182976**

La Municipalité

vevey Ville de Vevey
Conseil communal

M^{me} Anne-Francine Simonin, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

jeudi 7 octobre 2021

à 19h30 à la Salle del Castillo, Place du Marché 1, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch ou sur www.vevey.ch/youtube. Rediffusion en boucle dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est invité à assister à la séance en respectant les règles sanitaires en vigueur dans le canton de Vaud (nombre de places limité).

Nos prochaines éditions:



Tous-ménages
06 octobre

Abonnés
13 octobre



école de la construction!
fédération vaudoise des entrepreneurs

Formations et évolutions de carrières

Parcours didactiques et ludiques pour tous les âges

Plus de 20 métiers présentés

SAMEDI 2 OCTOBRE 2021
09h00 - 17h00

PORTES OUVERTES
école de la construction

Activités et ateliers pratiques

Visite des ateliers et démonstrations

Petite restauration

Découvrez toutes les facettes et les débouchés des métiers de la construction!

Carreleur • Charpentier • Constructeur d'installations de ventilation • Constructeur métallique • Dessinateur-constructeur sur métal • Ebéniste • Electricien de montage • Ferblantier • Installateur sanitaire • Installateur en chauffage • Installateur sanitaire • Maçon • Menuisier • Peintre • Plâtrier constructeur à sec • Poseur de sol-parquet • Projeteur en technique bâtiment/sanitaire • Projeteur en technique du bâtiment/chauffage • Projeteur en technique du bâtiment/ventilation • Vitrier



www.ecole-construction.ch
Rte Ignace Paderewski 2
1131 Tolochenaz



Toute l'équipe du journal Riviera Chablais souhaite témoigner son soutien à son collaborateur Basile Guidetti pour la perte de son papa, le mercredi 22 septembre 2021.

Nous sommes de tout cœur avec lui et toutes nos pensées l'accompagnent pour l'aider à trouver le courage et la force de surmonter ce moment douloureux.

Avec nos plus sincères condoléances.

Riviera Chablais
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

A la recherche de l'employé idéal?
Faites-le savoir dans notre journal!



Borloz sur le podium, Aschwanden au tatami

Choix du PLR Vaud

L'ancien syndic d'Aigle a été choisi dans la course au gouvernement cantonal. Le directeur de Porte des Alpes reste à quai.

David Genillard
et Christophe Boillat

Le Chablais fera-t-il son retour au Conseil d'Etat après 25 ans d'absence? Mercredi dernier, l'ancien syndic d'Aigle Frédéric Borloz a été adoubé par les 413 délégués du PLR Vaud, réunis à Tolothenaz. Il figurera sur un ticket à trois, aux côtés de la ministre sortante Christelle Luisier, désignée par acclamation, et de sa collègue conseillère nationale, Isabelle Moret. Restent sur le carreau les députés Alexandre Berthoud et Sergei Aschwanden, directeur de l'association touristique Porte des Alpes (Villars-Gryon-Les Diablerets-Bex). Pour rappel, les deux conseillers d'Etat libéraux-radicaux Pascal Broulis et Philippe Leuba ont décidé de ne pas se représenter.

La lutte a été âpre avec des résultats très serrés. Frédéric Borloz a-t-il douté avant cette issue heureuse pour lui? «Jusqu'à la dernière minute. Les délégués me connaissent, mais ils me voient depuis longtemps à la tribune des congrès. Ils auraient pu se lasser.»

Pré-campagne respectueuse

Ce sont donc deux femmes et un homme qui tenteront, en mars prochain, de conserver les trois fauteuils PLR actuels. Le trio idéal pour l'ancien président du PLR Vaud? «Celui-ci me convient, mais j'aurais pu me retrouver dans une configuration très différente sans aucun problème, étant donné la qualité de tous les candidats. L'ambiance de pré-campagne a été excellente et respectueuse.»

Le conseiller national juge «les alliances indispensables» avec les autres partis, tout en mentionnant que «rien n'est encore conclu». Ce ne sera probablement pas le cas au premier tour, vers lequel l'ancien syndic d'Aigle est désormais tourné: «Mon principal levier sera d'abord la campagne organisée par le parti cantonal pour les trois candidats, laquelle est en cours d'élaboration.»

25 ans sans conseiller d'Etat

De son côté, Sergei Aschwanden ne prend pas ombrage de cette défaite. «Je savais que je faisais figure d'outsider, mais je suis un peu déçu. Je reste un compétiteur; c'est dans mon ADN», réagit l'an-



Frédéric Borloz a été adoubé mercredi dernier par le congrès PLR. L'ancien syndic d'Aigle tentera avec Isabelle Moret et Christelle Luisier de défendre les trois fauteuils du parti au Conseil d'Etat. | Archives 24 Heures

ancien judoka, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Pékin. Le député PLR de Jouxteins-Mézery insiste, il n'est «politiquement pas impliqué à l'Est du canton».

“

Les délégués me connaissent, mais ils me voient depuis longtemps à la tribune. Ils auraient pu se lasser”

Frédéric Borloz
Candidat au Conseil d'Etat

Mais son poste de directeur de Porte des Alpes le lie à la région. Celle-ci a largement profité du travail de Philippe Leuba, dans le cadre du programme

d'investissements Alpes vaudoises 2020. L'élection de Frédéric Borloz laisse-t-elle entrevoir de nouvelles perspectives s'il venait à accéder au Conseil d'Etat? «Sa candidature est forcément une bonne nouvelle pour le Chablais, mais le chemin est encore long jusqu'en mars et les retombées dépendront aussi pour une bonne part du département qui pourrait lui être confié.»

«Après 25 ans sans représentation à l'Exécutif cantonal, la désignation de Frédéric Borloz est très positive pour le Chablais», estime Quentin Racine, vice-président du PLR Vaud et conseiller communal à Ollon. L'élue plaide toutefois pour un renouvellement au sein de son parti. Est-il déçu de voir l'Aiglone de 55 ans préféré à l'ancien judoka de 45 ans? «Sergei Aschwanden présentait un profil un peu plus atypique. Il en a fait l'une des forces de sa candidature, le parti y a plutôt vu une faiblesse. La région aurait profité de son expérience en matière de tourisme. Le congrès a plutôt misé sur deux locomotives électorales,



Compétiteur né, Sergei Aschwanden est déçu, mais ne prend pas ombrage de sa défaite. | Archives 24 Heures

ce à quoi j'adhère également.» Si Frédéric Borloz venait à être élu en mars, il serait le premier ministre chablaisien depuis le Bellerin Pierre-François Veillon (UDC) et le Gryonnais Jacques Martin (PLR) qui ont quitté le Château cantonal en 1996.

En bref

AIGLE

Le roi du padel est chablaisien

Dimanche, l'Aiglone Dylan Sessagesimi et son coéquipier Valentin Wenger du CIS Marin Sports et Loisirs (NE) ont remporté le championnat suisse de padel, organisé à Zurich. C'est le troisième titre en autant d'années pour la paire. Elle s'est imposée en trois sets (6-2, 3-6, 6-1) face à Patrik Näf (ZH) et Muhamed Fetov (AG). La partie n'était pas gagnée d'avance: le Chablaisien de 32 ans, entraîneur de padel et de tennis à Aigle et Bossonnens, s'est blessé au coude lors d'un choc le matin même, en quart de finale. **DGE**

AIGLE

Vaccination sans rendez-vous

Le Canton organise la vaccination sans rendez-vous pour les 16 ans et plus à Aigle jusqu'au 1^{er} octobre pour la première dose, du 25 au 29 octobre pour la deuxième. La procédure se déroule au bâtiment Beau-site (rue de la Gare 38). Pour l'Hôpital Riviera-Chablais, Vaud-Valais les centres de dépistage et de vaccination pour le COVID-19 seront réunis sur le site de Rennaz, à partir de lundi; avec une disponibilité de 7 jours sur 7, de 8h à 18h (les horaires pourront être adaptés pour répondre aux besoins). **CBO**

ORIENTATION

Les enfants au travail

Le canton du Valais organise le 11 novembre prochain la traditionnelle journée «Futur en tous genres», durant laquelle les élèves de 8H peuvent troquer leur salle de classe contre le poste de travail d'un de leurs proches. L'objectif est de donner aux enfants un aperçu de métiers qu'ils n'auraient pas forcément envisagés. Le Canton incite les entreprises à ouvrir leurs portes aux petits curieux, pour qu'un maximum d'élèves puissent en profiter. **ARM**

Toutes les Alpes vaudoises sur un seul site Internet

Société coopérative

Une nouvelle plateforme permettra de réserver hôtel, forfait de ski, transports et activités dans la région. Elle est le fruit d'une collaboration des acteurs locaux.

| Anne Rey-Mermet |

Forfait de ski, hôtel, billets de train: il suffira bientôt de quelques clics pour réserver tout ce qu'il faut pour séjourner dans les Alpes vaudoises. Cette place du marché virtuelle constitue un projet pilote, souligne Steve Beck, coordinateur et chef de produits au sein de la Communauté d'intérêt touristique des Alpes vaudoises (CITAV). «Elle permettra à terme la promotion et la vente de tous les produits et prestations touristiques qui sont réservables en ligne. Elle vise aussi à renforcer la coopération au sein de la région, à optimiser l'expérience du client et à faciliter sa démarche pour la réservation de produits et services touristiques pour un séjour ou pour une excursion journalière dans la région.»

Un premier jalon a été posé avec l'intégration à ce site des hébergements, du système de tarifi-

cation dynamique des remontées mécaniques et des activités, ainsi que des informations touristiques. Les trajets en transports publics, d'autres offres de loisirs ainsi que la réservation de repas au restaurant seront ajoutés ensuite. «Des nouveaux prestataires sont les bienvenus et la mise en place de leurs offres se fera par le biais d'un contrat et d'un effort mutuel pour la promotion de ces objets», relève Steve Beck.

Mise en place par la CITAV, cette plateforme unique a été créée en collaboration avec les trois associations touristiques (Porte des Alpes Villars-Gryon-Les Diablerets-Bex, Aigle-Leysin-Col des Mosses et Pays-d'Enhaut Région) ainsi que les trois sociétés de remontées mécaniques (Télé Villars-Gryon-Les Diablerets, Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette et Gstaad 3000) et les Transports publics du Chablais (TPC). Elle sera exploitée par une nouvelle entité créée pour l'occasion, l'Alpe Vaudoise, société coopérative.

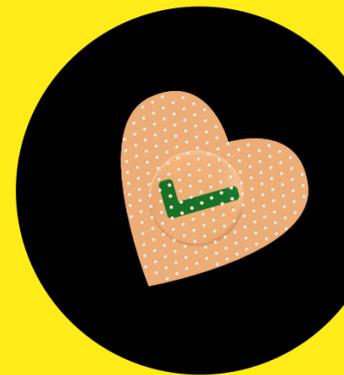
Le budget de ce projet s'élève à près d'un million de francs et bénéficie des soutiens du Canton de Vaud et de la Confédération, ainsi que des associations régionales de développement économique, Chablais Region et Pays-d'Enhaut Région Economie et Tourisme. «Les ressources humaines, techniques et marketing, sont quant à elles mises à disposition par les partenaires de la coopérative», indique le chef de projet.



COVID-19

Pour que la vie reprenne !

#jemevaccine



Vaccination itinérante et sans rendez-vous

Aigle

Gare, Bâtiment Beausite
Rue de la Gare 38

Du lundi 27 septembre
au vendredi 1^{er} octobre 2021
12h00 à 20h00

Orbe

Salle du Casino
Rue des Terreaux 9

Du lundi 4
au vendredi 8 octobre 2021
09h00 à 18h00

Aubonne

Entrée principale Ikea
Le Pré-Neuf

Du lundi 11 au mercredi 13 octobre 2021
10h00 à 19h00

Du jeudi 14 au vendredi 15 octobre 2021
13h00 à 21h00

Vaccination gratuite et sans rendez-vous
pour les personnes nées en 2005 ou avant

Merci de prendre avec vous
une pièce d'identité et votre carte d'assurance

En glace ou raviolis, le boutefas dans tous ses états a séduit le jury



Le jury présidé par Pascal Ruchet (au centre), épaulé par des restaurateurs de la station, salue la créativité des participants.

Leysin

Le premier concours gastronomique organisé à l'occasion de la Semaine du goût était placé sous le signe de la créativité. Reportage.

Texte: David Genillard
Photos: Morgane Raposo

Un petit burger de boutefas valdois accompagné d'une glace réalisée à partir de la même charcuterie entrent scène. Magnifiquement dressée à la manière d'un «café gourmand», la planchette appâtée par la famille Mottier déclenche les exclamations du jury. «Ça en jette!» «C'est

magnifique!» Présenté en toute fin de concours, le menu a séduit les cinq professionnels chargés de juger les plats en compétition. Ils lui ont accordé 233 points sur 250. «La présentation, le goût, l'originalité: tout y était», salue le président du jury, Pascal Ruchet, boucher leysenoud sacré pour la 2e fois «Mr. Boutefas» en mars par Slow Food.

Mardi et mercredi derniers, sept équipes d'amateurs se sont affairées devant leurs fourneaux, puis devant ceux du Restaurant de la Piscine à Leysin. En solo ou en duo, les participants avaient carte blanche pour revisiter à leur sauce le boutefas de Pascal Ruchet. Aux casseroles, on a pu apercevoir un garagiste, un plâtrier-peintre, une artiste, etc. Les jurés sont unanimes: le niveau de ce premier concours de cuisine réservé aux amateurs et organisé à l'occasion de la Semaine du goût

était élevé. «On a vu de très belles choses, autant dans la présentation que dans les goûts. Certains ont mis beaucoup de détails dans la cuisson et la saveur», décrit Noémie Boyer Poulin de l'hôtel La Tour d'Âi.

Le jury a pu savourer successivement du boutefas apprêté en raviolis - valdois ou asiatiques -, en lasagne, à la Bretonne ou encore des assiettes colorées, garnies de fleurs alpines et de tranches de courgettes farcies à la spécialité valdo-fribourgeoise. À chaque dégustation, le silence s'installe autour de la table pour ne laisser place qu'au bruit des couverts. Le temps d'attribuer des notes aux goûts, à l'originalité ou encore à la présentation, puis la discussion reprend, toujours constructive. «Les raviolis valdois manquent un peu de chair, mais le croustillant du fromage apporte vraiment quelque

chose», s'accordent à dire Madeleine Vagnières, gérante aujourd'hui retraitée du Leysin et de la Fromagerie et Alain Fontaine, du Restaurant de la Piscine. «Les goûts sont justes», renchérit Noémie Boyer Poulin. «L'assemblage pomme-boutefas fonctionne bien», observe Christophe Rod de l'Auberge des Fers, à l'arrivée du plat préparé par la Bretonne Delphine Moreau.

Coup de projecteur

Les deux prix de Pascal Ruchet ont permis de donner un joli



Delphine Moreau a honoré ses origines nantaises en revisitant la charcuterie valdo-fribourgeoise à la mode bretonne.

“

Ce concours a l'avantage de nous pousser à nous remettre en question”

Christophe Rod
Chef de l'Auberge des Fers

coup de projecteur à cette charcuterie, toujours en quête d'AOP. Logiquement à l'honneur pour cette deuxième Semaine du goût organisée à Leysin, elle a retrouvé toute sa place sur plusieurs tables de la station. Mais les jurés le reconnaissent: hormis Christophe Rod qui propose un carpaccio de boutefas aux Fers, elle reste, le plus souvent appâtée de manière très traditionnelle, notamment en planchette. «Ce concours a l'avantage de nous pousser à nous remettre en question, en nous montrant d'autres manières de travailler ce produit, relève le chef. Il y a un effet Covid: les gens n'ont pas pu partir à l'étranger et ont redécouvert leur terroir. C'est une bonne chose. Il faut parfois être un peu chauvin.»



Les participants ont soigné les détails dans leurs préparations.



Le burger apprêté comme un café gourmand l'a remporté. | J. Crespo



Histoires simples

Philippe Dubath
Journaliste et écrivain

Les perches, les artistes, les Dupond(t) et moi

Il y a des soirs où je me sens à côté du monde, de la plaque, de mes chaussures, comme vous voulez, mais à côté de tout. D'abord, je ne voulais pas parler de ce moment que j'ai passé il y a quinze jours au bord du lac, du côté de la Becque, à La Tour-de-Peilz, mais comme la télé suisse romande en a fait l'apologie, je me sens le droit de glisser ma petite arête dans le plat. Pour 45 francs, ce qui fait une bonne assiette de filets de perches dans un restaurant où l'on sait les cuisiner, je suis allé assister à ce qui s'appelle, je crois une performance artistique.

L'idée était la suivante: un grand écran est installé dans un beau jardin, en l'occurrence celui qui prolonge les maisons superbes dans lesquelles des artistes viennent passer quelques semaines pour penser à leur projet, voire même le réaliser. Les veinards, tant mieux pour eux. C'est sûr, un paysage comme celui-là, ça doit inspirer. Mais j'en reviens au spectacle du soir: sur le grand écran, quand je suis arrivé, j'ai été subjugué, épaté, émerveillé, car on voyait des algues, des perches, filmées en direct dans l'eau non loin du rivage, les profondeurs étant éclairées par toute une installation depuis une embarcation. J'aurais regardé ça pendant des heures, mais patatras, des humains sont arrivés. Un homme et une femme. Ils se sont habillés en homme et femme grenouille, ou têtard, ou triton, et ils sont descendus sous l'eau, du coup, plus d'algues et plus de perches, mais ces deux humains face à face qui se passaient un tuyau à tour de rôle. Je mets le truc dans la bouche, j'inspire, j'expire, je fais des bulles, tu mets le même truc dans la bouche, tu inspires, tu expires, tu fais des bulles et ainsi de suite pendant deux heures. Il faut que je précise que sur terre, dans le jardin, près



Notre chroniqueur Philippe Dubath a assisté à la performance «SpO2» des artistes Anne et Jean Rochat.

| P. Dubath

du grand écran qui, donc, retransmettait en direct les glouglous et les visages des deux artistes performeurs et de leur tuyau, dans le jardin une dizaine «d'esclaves» pompaient, comme s'ils gonflaient un matelas pneumatique, pour ravitailler en air les aventuriers des profondeurs.

J'ai beaucoup pensé aux Dupont et Dupond, dans les aventures de Tintin. Les deux détectives sont chargés de pomper, eux aussi, sur le pont du bateau, pour que Tintin puisse respirer sous l'eau. Mais ils se laissent aller à leur activité principale, la distraction, et ils oublient de pomper. Merveilleux Hergé. Là, à la Becque, les «esclaves» au service des artistes n'ont pas failli à leur tâche: ils ont pompé. Tout a marché comme prévu, heureusement, et au bout de deux heures, ils ont été vivement applaudis par la centaine de spectateurs très cultivés, ouverts, et tout et tout. C'est ce qu'on m'a dit, moi j'étais parti, trop c'est trop, après une bonne heure d'incompréhension. La télé romande, quelques jours plus tard, a consacré un reportage au même spectacle, que la com-

mentatrice a qualifié de sublime et poétique. Il y a des fois où, comme je vous l'ai dit au début, je me sens à côté de mes nageoires, c'est ce que j'ai confessé aux jolies perches qui ont repris leur place là où a eu lieu l'événement extraordinaire. Il n'y a plus de caméra ni de projecteurs pour mettre les élégants poissons sur le devant de la scène et personne ne les applaudit. Mais comme elles sont sublimes, et si poétiques, les perches.

La mue de l'artère principale et du cœur d'Illarsaz se précise



La pose du revêtement a occasionné la fermeture de la route pendant trois jours. | DR

Réaménagement

Alors que le chantier de réfection de la route arrive à son terme, la place du village est encore en travaux jusqu'à cet automne.

| Sophie Es-Borrotat |

Le centre d'Illarsaz fait peau neuve depuis début octobre 2020. D'ici peu, le village, situé sur la commune de Collombey-Muraz, aura son lieu de rencontre et la route de la Grande Île sera rénovée. Pour la pose du revêtement absorbant le bruit, l'artère principale a été complètement interdite à la circulation du 20 au 23 septembre.

Pour les presque 700 âmes du village, et plus particulièrement les personnes habitant en bordure de cet axe, il a fallu s'organiser. «Nous avons communiqué en amont, relate Mikael Vieux, conseiller muni-

cipal en charge des infrastructures et de l'urbanisme. Des solutions ont été trouvées pour les places de parc et les transports publics, mais ce n'est jamais simple.» Malgré cette interruption de trafic, l'accès restait possible pour les services d'urgence.

Ralentir les automobilistes

Le coût du chantier se chiffre à 1,4 million de francs, dont environ un million payé par la Commune, la partie concernant la route cantonale étant à charge de l'Etat. Le tracé a été modifié en cassant la ligne droite dans le but de ralentir la circulation. Comme dans plusieurs localités, faire passer la limitation de vitesse de 50 à 30 km/h au centre d'Illarsaz est en discussion. Mais pour le moment, le Canton ne s'est pas encore positionné sur le sujet.

Le bureau montheysan d'architecture aJalberti signe l'aménagement de la place. Le plan de base intégrait un revêtement bleu, passé à la trappe. «J'avais des doutes par rapport à la du-

tabilité de ce matériau face aux contraintes du quotidien, en hiver avec le salage par exemple. Finalement, le damage de plaques a été abandonné au profit de pavés. Mais il y aura malgré tout de la couleur», promet Mikael Vieux. Les trottoirs seront terminés

“

La place pourra accueillir des événements”

Mikael Vieux,
Conseiller municipal
de Collombey-Muraz

dans les semaines à venir et l'ensemble sera finalisé l'an prochain avec la plantation des végétaux. «La place est équipée en eau et électricité», précise le conseiller

municipal. Elle sera en mesure d'accueillir des manifestations, comme la fête au village, un marché... Il y aura également un espace pour recharger un véhicule électrique, qui pourra être doublé au besoin». La fontaine, rénovée elle aussi, réintégrera les lieux.

«Lors de ces travaux, les canalisations souterraines d'eau potable et les collecteurs ont été changés», détaille Daniel Beney, chef de chantier. Les gaines techniques et conduites de gaz ont également pu en bénéficier, tout comme l'éclairage public. Une optimisation qui devrait permettre de ne plus intervenir de sitôt sur ce tronçon. La réfection de la route du Cornet, côté Collombey-le-Grand, a été elle réalisée en 2019.

La mobilité douce n'a pas été intégrée au projet. «Il s'agit d'une route cantonale, explique Mikael Vieux, ce n'est pas là que nous voulons amener des vélos. Ce type de circulation est plutôt dirigé sur l'axe qui va de la gare à la passerelle sur le Rhône.» Après plusieurs mois de travaux, ce pont qui permet aux piétons et aux cyclistes de traverser le fleuve est d'ailleurs à nouveau ouvert depuis le week-end dernier.

Illarsaz ouvre la voie

Mis à part Collombey-le-Grand, qui a déjà bénéficié d'interventions en son centre il y a plusieurs années, ce village est le premier de la commune qui disposera d'une toute nouvelle place. Celle des Neyres est toujours en discussion: «La présentation par le Conseil municipal d'un concept global en deux phases n'a pas fait l'unanimité. En réaction, une initiative citoyenne a été lancée, mais nous n'avons pas eu de nouvelles depuis», déclare Mikael Vieux. Le projet de Collombey a lui été balayé par la votation populaire de décembre 2019. Quant à Muraz, une séance destinée à donner quelques idées et recueillir celles de la population aurait dû avoir lieu il y a deux ans. Mais le Covid en a décidé autrement. Elle devrait finalement se tenir l'an prochain.

La Matrice donne vie à un centre original



Les fondatrices de l'association: Charlotte de Perrot et Elisa Keller. | DR

Bien-être

Un nouveau lieu culturel et thérapeutique a ouvert ses portes à Frenières-sur-Bex. Il propose ateliers, soins, retraites, cercles de paroles et cérémonies.

| Sophie Es-Borrotat |

Le phénomène est courant: après avoir suivi des formations pour l'aider dans son propre parcours, Charlotte de Perrot a eu envie de créer une structure afin de partager ce qui lui a fait du bien. Elle a donc fondé avec Elisa Keller, sa sœur de cœur, l'association La Matrice. «Ce n'est pas un nom commun, pour moi c'est l'utérus, là où tout se crée, là où tout prend vie: le centre.»

La grande maison familiale qui accueille La Matrice est située en lisière de forêt, à Frenières-sur-Bex. Un endroit un peu reculé qui ne devrait pas effrayer la clientèle potentielle, selon Charlotte de Perrot. «Nous n'avons pas choisi le lieu, c'est lui qui nous a choisis. La vallée a une énergie très puissante. Depuis que je suis ici, je suis transformée, avoue cette native de La Côte qui a quitté Gland pour s'établir sur les hauts de Bex. Il y a les mines de sel, l'eau, le silence... La qualité de vie est différente.»

Aider à la guérison

Le centre a été inauguré le week-end dernier. Ouvert à toutes et à tous, il propose une boutique solidaire, des activités et des soins, tant pour le bien-être physique que mental. Le but est d'accompagner l'autre dans sa guérison. Outre l'aspect thérapeutique, la culture est l'autre mamelle de l'association, qu'il s'agisse de danse, d'écriture ou de chant, par exemple.

La dimension artistique est une évidence pour cette illustratrice qui enseignait le dessin, persuadée que tout est lié et que les interactions entre les disciplines sont bénéfiques. Une approche tout à fait dans l'air du temps. «Mon ressenti est que nous traversons une ère de profonds changements. Notre système actuel épuise les ressources du vivant, ce qui nous pousse à apprendre à nous connaître pour nous respecter profondément nous-mêmes, l'autre et notre environnement.»

Une offre complémentaire

Si l'offre en matière d'approches alternatives est déjà riche dans la région, ce n'est pas un problème, selon Charlotte de Perrot: «Tout est complémentaire, il n'y a jamais trop d'endroits comme ça. Pour moi, il s'agit de collaborations, pas de compétition. La multiplicité permet à chacun de trouver ce qui lui convient.»

Plus d'informations:
charlottedeperrot.com



Le chalet de La Matrice à Frenières-sur-Bex est une ancienne maison familiale. | SEB



Mikael Vieux et Daniel Beney posent devant la place du village en construction.

| S. Es-Borrotat

Le lac qui cache la forêt

Sous l'eau

Les eaux du Léman recèlent de nombreuses zones végétales, dont la hauteur atteint parfois une dizaine de mètres. Indicateurs de propreté ou abris pour la faune aquatique, ces «forêts sous-lacustres» jouent un rôle précieux pour l'environnement.

| Rémy Brousoz |

Les adeptes de baignade qui piquent des têtes dans le Léman l'auront certainement déjà vécu. Peut-être même avec une pointe d'horreur. Vous êtes en train de pratiquer votre plus belle brasse, lorsqu'une créature verte et filiforme venue des profondeurs vient soudainement vous chatouiller les pieds... Et si l'on vous disait que vos orteils effleurent la cime d'une forêt?

«Certaines plantes aquatiques peuvent mesurer jusqu'à huit mètres de haut», souligne l'hydrobiologiste Pascal Mulattieri, membre du comité de l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL). Par leur taille, les strates qui les composent et les associations qu'on y trouve, ces fonds colonisés par des végétaux peuvent faire penser à de véritables forêts sous-lacustres.

Selon le spécialiste, ces zones s'étendraient sur des centaines d'hectares de lac, essentiellement dans les eaux jusqu'à dix mètres. «Avec sa faible profondeur, la région genevoise du Léman en est recouverte», note Pascal Mulattieri. Dans le Haut-Lac, les fonds étant plus pentus, ces herbiers apparaissent sous forme de bandes qui longent la côte.

Pas que des algues

Le grand public a tendance à qualifier d'«algues» tous les végétaux aquatiques. Derrière ce terme générique se cachent en fait une multitude d'espèces issues de familles différentes. «Il y a effectivement les algues, filamenteuses et unicellulaires, explique le Genevois. Mais aussi les macroalgues, qui ressemblent à des plantes. On trouve aussi les mousses, et enfin, les plantes vasculaires».

Ces dernières sont représentées par une vingtaine d'espèces dans le Léman. Leur fonctionnement ne diffère pas beaucoup de celui de leurs cousines terrestres. «Leurs tiges et leurs feuilles sont alimentées par de la sève, elles font de la photosynthèse. Certaines produisent même des fleurs et des fruits». Comestibles? «Pas à ma connaissance. Je n'ai jamais goûté», sourit l'hydrobiologiste. Fait remarquable, une partie d'entre elles se reproduisent aussi grâce à la dissémination de pollen.

Réapparues après un siècle

«Ces forêts sous-lacustres ont un intérêt scientifique étant donné qu'elles ont une fonction bioindicatrice», remarque Pascal Mulattieri. En clair, elles donnent des informations sur la qualité du milieu où elles évoluent. «Ces dernières décennies, le taux de phosphore a diminué dans l'eau, principalement grâce à l'apparition des STEP et des lessives sans phosphate.»

Conséquence, le lac est moins riche en nutriments et certaines plantes ont fait leur retour. «Des espèces que l'on n'avait plus vues depuis cent ans sont réapparues. C'est notamment le cas d'une characée appelée *Tolypella glomerata*». Un tour de force



Ces milieux abritent de nombreux poissons, comme des jeunes brochets (en haut) ou des perches. Les plantes peuvent atteindre une dizaine de mètres. | C.Bouchet

réalisé grâce à ses graines. «Elles dormaient dans les sédiments, attendant le moment opportun pour germer», révèle le spécialiste.

Si la diminution du phosphore est une bonne nouvelle pour la biodiversité, cela ne signifie pas pour autant que l'eau du Léman est totalement propre. «Les plantes aquatiques n'indiquent rien concernant les microplastiques et les autres polluants», avertit Pascal Mulattieri.

Dangers sur la forêt

Malgré leur relative bonne santé, ces écosystèmes doivent faire face à certaines menaces. Les espèces invasives en font partie. «Certaines

“

Des espèces que l'on n'avait plus vues depuis un siècle sont réapparues ces dernières années”

Pascal Mulattieri
Hydrobiologiste

plantes, comme l'élodée du Canada ou le lagarosiphon, ont une grande capacité de colonisation. À l'origine, ce sont des plantes d'aquarium, probablement jetées dans le lac», déplore l'hydrobiologiste.

«Mais le plus grand danger, c'est l'activité humaine», poursuit Pascal Mulattieri, évoquant les aménagements riverains, les chaînes d'amarages qui raclent le fond de l'eau ou le faucardage (*ndlr*: débroussaillage aquatique), destiné à rendre la baignade plus agréable et à éviter que les hélices de bateau se prennent dans des filaments de plantes. «Ces milieux doivent être davantage préservés», ajoute le Genevois.

Nombreux habitants

En plus de produire de l'oxygène, à l'instar de leurs homologues terrestres, les forêts sous-lacustres servent d'abri à d'innombrables espèces animales. «On y trouve des invertébrés, comme des crustacés, des mollusques ou des larves d'insectes», indique le scientifique. «Elles servent aussi de sites de ponte et de croissance pour les poissons. Sans oublier que de nombreux oiseaux aquatiques viennent s'y nourrir.» Passionné de plongée sous-marine, Pascal Mulattieri dit apprécier l'exploration de ces zones touffues. «La progression n'est pas toujours facile, il faut se faufiler, mais on y observe une vie incroyable.» Et l'hydrobiologiste de se remémorer certaines rencontres marquantes avec de majestueux monstres à écailles. «Sans m'y attendre, je me suis parfois retrouvé face à des silures ou des brochets avoisinant les deux mètres de long.»

Pub

IL EST DE RETOUR!

COMME UN PETIT GOÛT DE JURA VAUDOIS DEPUIS 1812

VACHERIN MONT-D'OR

LE MONDE L'ADORE

VACHERIN-MONTDOR.CH
SWITZERLAND

Notre Fromage Suisse. www.fromagesuisse.ch

Les Milices vaudoises prennent Villeneuve par les armes

En bref

AIGLE

Fondation art et culture

Le Conseil communal d'Aigle a accepté lors de sa dernière séance, le 15 septembre de doter la ville d'une fondation dédiée à l'art et à la culture. La Municipalité souhaite de longue date que la capitale mondiale du cyclisme comble son retard dans le domaine culturel et artistique. Une somme de 10'000 francs a été allouée à ladite fondation. Le premier but est de lui transférer sa collection des œuvres des peintres Frédéric Rouge et Marie-Joseph Orgiazzi. **CBO**



En 2017, les Milices vaudoises avaient pris les armes à Montreux. Une première pour la Perle de la Riviera. Ici dans la Grande-Rue. | Philippe Maeder - Archives 24 heures.

Célébration

La troupe d'honneur du Canton de Vaud paradera samedi au bout du lac. L'occasion aussi de faire sa promotion pour recruter.

| Christophe Boillat |

Garde à vous! Les 180 actifs des Milices vaudoises et 60 chevaux, qui en furent privés en 2020, procéderont à leur prise d'armes annuelle samedi à Villeneuve. En présence de leur fidèle ministre de tutelle Béatrice Métraux et de Laurence Cretegny, première citoyenne vaudoise, ils paraderont dès 14h de La Tronchenaz à L'Ouchettaz, en passant par la Grand-Rue. «Environ 800 personnes sont attendues entre le cortège et la partie officielle», indique Corinne Ingold, syndique. «C'est un plaisir et un honneur d'accueillir la cérémonie de prise d'armes. Villeneuve a la chance d'assister régulièrement à des défilés de ce type, dont ceux appréciés de nos deux Abbayes: Écharpes Bleues et l'Espérance. Les milices vaudoises sont déjà venues dans notre commune, en 2014, dans le cadre des festivités du 800e anniversaire de sa création», ajoute l'édile.

Aussi des miliciennes

Troupe faisant partie de l'ADN des Vaudois, les Milices passeront ensuite à la cérémonie de prise d'armes sur la place de l'Ouchettaz, avant de convier la population à un apéritif. «Ce contact entre membres des milices et public est primordial pour nous. C'est un moyen de nous présenter et d'échanger. Et je ne vous le cache pas de recruter», résume Cédric Barde.

L'inspecteur général, qui commande l'état-major et les trois unités (lire encadré), constate en effet qu'il est aujourd'hui plus difficile d'engager de nouveaux membres, et ce pour diverses raisons. «Pourtant, les Milices vaudoises sont une partie importante du patrimoine vaudois qu'il faut continuer de préserver.» Dans un message écrit, le conseiller d'Etat ne dit pas autre chose: «Les Milices vaudoises défient le temps. Elles portent des valeurs

solides et inspirantes. Tournées à la fois vers le passé et l'avenir, elles se placent idéalement au présent entre ces deux horizons.»

A noter qu'une dizaine de nouveaux soldats seront assermentés samedi, ce qui ne couvre pas les départs. En revanche, la troupe a reçu depuis peu, et c'est une première, la candidature d'une dizaine de femmes. Promotions, reconnaissance des

“

C'est un moyen de nous présenter et d'échanger. Et je ne vous le cache pas de recruter”

Cédric Barde
Inspecteur général

jubilaires (certains actifs depuis plus de 35 ans) et démonstrations complètent le programme de la journée.

C'est la première fois que la prise d'armes se déroulera à Villeneuve. Montreux avait été hôte en 2017 des Milices vaudoises, présentes dans tous les districts du canton à tour de rôle. Samedi, dix troupes suisses invitées défilent derrière les Vaudois. Comme la Fanfare montée du Chablais, les Grenadiers de Genève, ceux de Fribourg, etc.

Le régional de l'étape

La prise d'armes de samedi sera aussi celle des adieux pour le commandant Cédric Barde. Lieutenant-colonel et cavalier dans l'armée, le citoyen de Sugnens dirige les Milices depuis 2010. «Onze ans, c'est déjà beaucoup. Car même si c'est une passion, c'est beaucoup de travail en organisation et en représenta-

tion. J'aurai néanmoins un pincement au cœur ce samedi après avoir quitté mes hommes.» C'est Pierre de Goumoëns, citoyen de... Goumoëns-la-Ville et pilote de F/A-18 qui le remplacera au poste d'inspecteur général.

C'est aussi l'heure de la quille pour Marcel Jud. Le major yverdonnois commandait de longue date le contingent des Mousquetaires. Il cède sa place à ce poste à Battiste Briatico, régional de l'étape et conseiller communal PLR de Villeneuve.

Note: programme complet et horaires sur <https://www.milicesvaudoises.ch/evenements/prise-darmes-des-milices-vaudoises/>

L'histoire de l'Armée vaudoise

Comme le tavillonage, la salée au sucre, les Brandons ou le patois, les Milices vaudoises figurent dans la Liste des traditions vivantes du canton de Vaud.

L'histoire des milices du Pays de Vaud remonte au XIV^e siècle alors que ses citoyens font leur service militaire dans des corps de troupe vaudois. Du temps de la Maison de Savoie, les Milices vaudoises sont louées pour leurs qualités: cohésion morale au combat, fantassins de premier ordre, défense constante du pays, abnégation. Berne après la conquête en profite largement pendant plus de 250 ans.

Au XVIII^e siècle, elles comptent 21'000 hommes, le tiers des troupes de l'Ours. Passées les affres de la République helvétique et de l'occupation française, la naissance du canton de Vaud en 1803 ouvre une période faste pour son armée. Vaud se dote de 8 arrondissements militaires: Aigle, Vevey, Lausanne, Nyon, Orbe, Yverdon, Morges et Payerne. Le milicien peut donc faire son service «à la maison».

La centralisation débouche sur la constitution de l'armée fédérale sous sa forme définitive en 1874. L'histoire des Milices vaudoises se confond dès lors avec celle de cette nouvelle armée nationale. Près d'un siècle plus tard, en 1972, leur troupe montée est supprimée de l'armée suisse.

Le 5 février 1985, au château de La Sarraz, naît l'Association des Milices vaudoises. Son but est de promouvoir les traditions militaires vaudoises, mais aussi de maintenir une troupe. Aujourd'hui forte de 180 hommes et 60 chevaux, elle compte un État-major, le Corps des chasseurs à cheval, la Batterie d'infanterie et le Contingent des mousquetaires.

Sources: www.vd.ch, www.milicesvaudoises.ch



La troupe, forte aujourd'hui de 180 membres et 60 chevaux, sur la place du Marché de Montreux. | Philippe Maeder - Archives 24 heures.

BEX

Une nouvelle fusion... politique

Le parti Avançons et le groupe Ouverture ont décidé à l'unanimité de leurs membres de ne faire plus qu'un à Bex. Le nouveau Groupe Avançons-Ouverture (GAO) entend ainsi «travailler ensemble pour le bien de la commune de Bex». Désormais premier parti de la Cité du Sel, à égalité avec le groupe Socialiste et solidaire, GAO compte 17 élus au Conseil communal pour 60 sièges, et encore 3 municipaux sur 7 au collège municipal. La nouvelle formation présidée par David Fankhauser dénombre aussi dans ses rangs une députée: Circé Barbezat-Fuchs **CBO**

CONCOURS

Terroir médaillé dans le Jura

Le Chablais n'a pas démérité lors du Concours suisse des produits du terroir, ce week-end à Courtemelon (JU). L'Atelier des sables ramène quatre médailles au Bouveret, dont une d'or et d'argent pour ses crèmes de caramel à l'abricotine et au sel de Bex. Le boucher de Vouvry William Jossi se pare d'or avec sa viande séchée et de bronze avec son lard sec. 1113 produits étaient en compétition, dont 337 ont été décorés. **DGE**

Ces Montheyensans qui brillent au sommet du foot

Réussite

Formés au FC Monthey, les Kutlu, Kololli, Rouiller et Tolaj jouent aujourd'hui au plus haut niveau, jusqu'au Japon ou en Turquie. Pour la plus grande fierté du président et de toute la ville.

| Bertrand Monnard |

En début de saison, Berkan Kutlu (23 ans) a été transféré d'Alanyaspor à Galatasaray, l'un des clubs mythiques d'Istanbul. Après avoir marqué 26 buts en trois saisons sous le maillot du FC Zurich, Benjamin Kololli (29 ans) joue lui aujourd'hui avec l'équipe de Shimizu S-Pulse, en 1^{ère} division japonaise, la plus prestigieuse d'Asie. À 31 ans, Steve Rouiller s'impose avec Servette comme l'un des meilleurs défenseurs du pays. Quant à Lorent Tolaj (19 ans), il vient, après une longue blessure, de marquer deux fois contre Manchester United et Blackburn avec les M23 de Brighton et il a effectué ses premiers entraînements avec l'équipe phare qui joue en Premier League anglaise.

Point commun de ces quatre joueurs tutoyant les sommets: ils ont tous évolué en juniors et ont été formés au FC Monthey, le club chablaisien qui milite cette saison en 1^{ère} ligue.

Des succès peu courants

À la buvette du stade Philippe Pottier, Dominique Farronato (59 ans), chef d'entreprise et président du club ne cache pas sa satisfaction. La réussite de ces ex-juniors inspire une légitime fierté à tous les mordus de foot à Monthey. «Un peu comme les Français, les Montheyensans sont très chauvins et là, ils sont servis. Parlez de Kutlu aux gamins d'ici et ils ont des lumières dans les yeux. Cet hiver, Berkan, revenu quelques jours chez ses parents, est allé s'entraîner un soir en salle avec les juniors, les selfies ont fusé, croyez-moi.»

À l'heure du foot paillettes, où parents comme enfants ne jurent que par les grands noms, le succès de ces quatre joueurs, formés par un club aux moyens modestes, a quelque chose d'exemplaire, aux yeux du président. «Un jeune qui suit la filière classique du FC Sion ou du Lausanne Sport a une chance sur mille de réussir, sans compter les parents qui leur



Le milieu de terrain Berkan Kutlu a été formé et est passé par la première équipe de Monthey (2016-2018).

| DR

mettent souvent la pression. La majorité de ces espoirs finissent démotivés.»

Le retour au bercail leur a donné des ailes

Formé à Monthey dès l'âge de 7 ans à l'école de foot, Berkan Kutlu est revenu jouer deux saisons au club en 1^{ère} ligue après une première tentative infructueuse à Sion. Ses prestations brillantes lui ont alors ouvert les portes de l'équipe de Christian Constantin en Super League avant d'être transféré en Turquie, son pays d'origine.

«La preuve qu'en foot, il vaut parfois faire un pas en arrière pour mieux rebondir, relève Dominique Farronato. Berkan était résolu à devenir pro. Ici, son papa filmait tous ses matches. Milieu de terrain très technique, il avait un petit déficit au niveau physique. Alors quand il est revenu chez nous, il n'a pas hésité à engager un coach personnel. Aujourd'hui, sa valeur est estimée à environ cinq millions.»

Steve Rouiller a lui aussi connu un destin similaire. Premier échec à Sion, retour à Monthey, suivi d'une belle carrière en Super League avec aujourd'hui ce rôle de pilier au Servette. Quant à Lorent Tolaj, il a depuis tout petit eu le but dans le sang. «Chez

les juniors, il marquait tous les goals», sourit le président. Une saison avec les M18 du FC Sion a suffi pour attirer la convoitise des clubs anglais. Il avait à peine 16 ans quand il est parti à Brighton pour «découvrir le meilleur foot-

même si je ne veux pas en dévoiler le montant exact, explique Dominique Farronato. Avec les Turcs, c'est plus compliqué. Conjointement avec le FC Sion, nous avons mandaté un avocat.»

Ne pas oublier d'où l'on vient

Même si aujourd'hui leur vie est ailleurs, les quatre anciens juniors restent très attachés à la région où vivent leurs familles. Le papa de Kutlu est ambulancier à Monthey, celui de Tolaj possède une carrosserie à Bex. Propriétaire de plusieurs stations-service, le paternel de Steve Rouiller a lui toujours conservé sa carte de supporter du FC Monthey.

«Quand nous avons joué contre le CS Italien à Genève il y a deux ans, Steve était là au bord du terrain: Monthey restera toujours le club de mon cœur et je suis venu voir les copains, m'a-t-il dit. Et Kololli, dès qu'il me voit, il vient me toucher la main en me lançant: Salut, prési!».

Lorent Tolaj exprimait quant à lui récemment sa reconnaissance envers le club de son enfance. «Sans tout ce que j'ai appris ici, rien n'aurait été possible. À chaque fois que je croise l'un de mes anciens entraîneurs, je lui serre la main pour lui dire merci.»

“

Parlez de Berkan Kutlu aux gamins d'ici et ils ont des lumières dans les yeux”

Dominique Farronato, Président du FC Monthey.

ball du monde, le rêve de n'importe quel gosse.»

Avec tous ces transferts dans les ligues professionnelles, le FC Monthey a-t-il touché des indemnités de formation? «Brighton nous a versé une jolie somme, de quelques milliers de francs,

Une philosophie payante

Dominique Farronato a repris le FC Monthey il y a 7 ans, lors de la démission en bloc de l'ancien comité. Il en a changé la philosophie. «Plutôt que de miser sur des mercenaires, nous avons joué la carte des jeunes de la région.» Julio Tejada, le directeur sportif, tout comme l'entraîneur Cédric Strahm sont de purs Montheyensans.

Après avoir évolué six saisons en 2^e ligue interrégionale, l'équipe a réussi à remonter en 1^{ère} ligue cette saison. «Notre juste place», estime le président. Et d'ajouter. «Pratique-ment tous nos joueurs ont reçu des offres d'ailleurs lors de la promotion, or seuls deux d'entre eux nous ont quittés.»



Berkan Kutlu joue sous les couleurs du club turc de Galatasaray depuis cet été. Son transfert est estimé à environ 5 millions de frs. | DR

Enfin un derby... Riviera-Chablais!

Vevey-Sports - FC Monthey

Le club veveysan affrontera le néo-promu montheyensan ce samedi à 17h30, au stade de Copet. Prise de température sur le début de saison des deux équipes régionales et sur ce derby attendu.

| Laurent Bastardoz |

«Lorsque 22 joueurs sont sur la pelouse et qu'un ballon les anime, tous les matches sont intéressants et importants. Derby ou

non». Christophe Caschili, coach de la formation vaudoise avance le premier pion de la partie d'échec qui s'annonce: «Monthey est une

équipe très intéressante. Son entraîneur Cédric Strahm fait un super boulot et lors de notre dernier match amical, en mars dernier, j'ai vu une équipe attrayante qui aime jouer au ballon. J'ai été surpris par son travail et son implication sur le terrain.»

Être prêt le jour «J» sera donc l'objectif prioritaire du club vaudois: «Nous avons débuté le championnat avec deux défaites lors des trois premiers matches (ndlr: à La Chaux-de-Fonds et Lancy) mais nous avons aussi gagné, jusqu'à présent, nos trois ren-

contres à la maison, rappelle Christophe Caschili. Mentalement cela compte. Le groupe, dont l'état d'esprit est exemplaire, le sait. Nous serons prêts à relever le défi.»

Monthey doit poursuivre sa progression

L'adversaire chablaisien n'est pas en reste. Après un premier succès lors de la journée initiale à Martigny, les Montheyensans ont encaissé quatre matches nuls et une défaite. Ce qui a eu le don de faire réagir Cédric Strahm: «Nous évoluons dans une nouvelle caté-

gorie de jeu, c'est vrai. Mais nous avons clairement manqué de solidité dans les moments clefs. Lors de ces quatre matches nuls, nous aurions pu à chaque fois nous imposer.»

Malgré cela, la machine rouge et noire est en route. Et le moral au beau fixe dans le vestiaire: «Notre équipe comme à Vevey a peu évolué. L'ambiance est superbe et j'ai la chance de pouvoir compter sur une énorme présence aux entraînements. Cela se ressent sur le bien-être collectif». Concernant le derby à venir, Cédric Strahm

avance sa tour avec prudence: «Vevey a de l'ambition et l'expérience de la 1^{ère} ligue. Nous devons réaliser un gros match pour pouvoir nous imposer.»

Reste une grande estime mutuelle. Derby ou non: «Nous devons respecter Monthey. Même si sur le papier nous serons, pour certains, les favoris», clame l'entraîneur de Vevey, alors que pour Cédric Strahm, il ne faut pas être plus royaliste que le Roi: «Nous devons respecter Vevey. Indispensable pour ne pas finir la rencontre échec et mat.»

Frédéric Rouge et l'Ecole de Savièse mis en lumière à Aigle



Jeune Saviésanne d'Ernest Biéler.

| Municipalité de Savièse

Double exposition

L'Espace Graffenried propose une installation thématique qui donne à voir en miroir le peintre aiglon et d'autres Romands en Valais, au premier rang desquels Ernest Biéler. Tous furent des chantres de la figure rurale.

| Christophe Boillat |

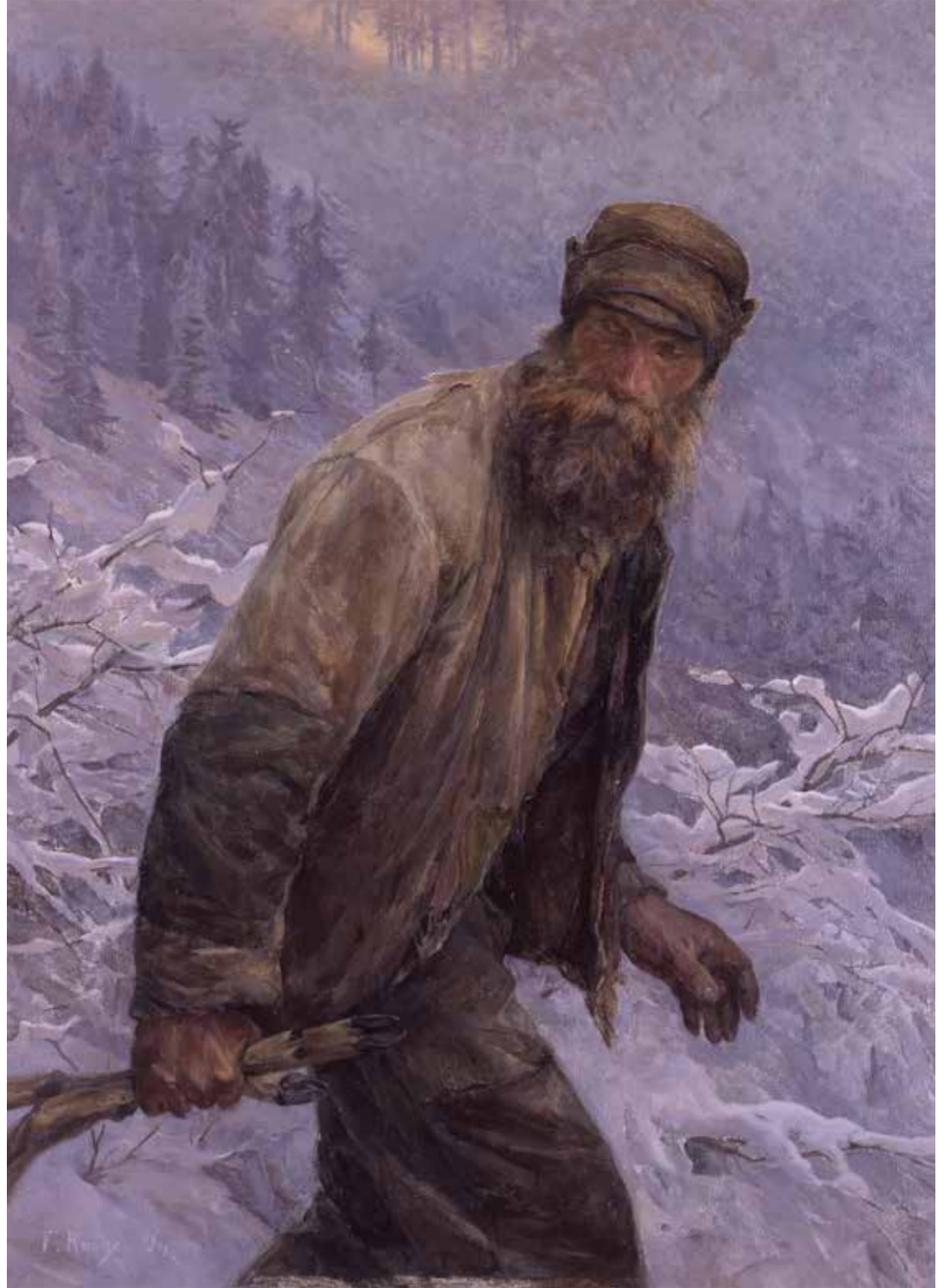
La ruralité magnifiée en peinture est à l'honneur avec l'exposition «Silhouettes bucoliques. Frédéric Rouge et l'Ecole de Savièse». Elle est à découvrir à l'Es-

pace Graffenried d'Aigle jusqu'au 6 mars. Cette installation d'une trentaine d'œuvres partage la même thématique que celle montrée en même temps, évidemment

avec d'autres tableaux, à l'Espace d'exposition de la collection communale à Savièse. Une première pour ces deux institutions, fruit de la collaboration étroite entre Maéva Besse, chargée d'expositions à Graffenried et Isaline Pfefferlé, du service de la culture de la cité valaisanne.

Pour les deux spécialistes, malgré des sensibilités différentes, la concordance autour de la figure rurale est évidente entre l'œuvre du Chablaisien et le travail des membres de l'Ecole de Savièse. «Même s'ils n'ont pas collaboré ensemble, Frédéric Rouge et certains «Saviésans» ont durant leurs jeunes années étudié la peinture à Paris», souligne Maéva Besse. «L'instigateur de l'Ecole de Savièse fut le Vaudois Ernest Biéler attiré par la lumière particulière du Valais central. Quantité de peintres romands principalement et non des moindres l'ont rejoint. Comme Marguerite Burnat-Provins, Henri Van Muyden ou Raphy Dallèves.»

La ruralité sous toutes ses coutures est donc le trait commun des deux courants exposés. Brute, elle ne donne pas à voir la



Le Braconnier de Frédéric Rouge.

| Musée Jenisch Vevey

“

Même s'ils n'ont pas collaboré, Frédéric Rouge et plusieurs «Saviésans» ont étudié ensemble à Paris dans leurs jeunes années”

Maéva Besse

Chargée d'expositions à l'Espace Graffenried

modernisation et l'industrialisation, uniquement des montagnes, des vignes et des campagnes. Dans ces décors naturels, des silhouettes bucoliques représentatives: paysannes saviésannes, faucheur, vacher, chasseurs, braconnier, chevrier, bûcherons, etc.

Les œuvres sont souvent présentées en miroir sur les cimaises aiglones, entre un «Saviésan» et Rouge, qu'elles abordent le thème de la chasse, de la culture, de l'estive, ou des costumes. «Cette exposition partagée est l'occasion de mieux découvrir ces artistes bâtisseurs de ponts des deux côtés du Rhône, entre deux cantons et deux lieux emblématiques», déclare de son côté Stéphane Montangero, municipal aiglon notamment en charge de la culture.

Camille Scherrer et ses mappings

A partir de cette exposition, les responsables de Graffenried pro-

poseront deux fois par an un regard particulier et inédit sur une œuvre faisant partie de la collection communale. Ce regard c'est celui de Camille Scherrer, designer d'Ollon. Largement reconnue dans le monde entier, l'artiste originaire du Pays-d'Enhaut réalisera à chaque fois un mapping, soit une animation visuelle projetée sur un tableau. A tout seigneur, tout honneur, elle commence avec Frédéric Rouge et une de ses représentations du château d'Aigle. On redécouvre forcément l'œuvre sous un jour nouveau. Durant plus de 9 minutes, l'emblématique monument est tantôt recouvert de givre, de neige, éclair-

ré. Devant, déambulent des animaux récurrents des mappings poétiques de Camille Scherrer: chamois, cerfs, renards, oiseaux.

Notes:

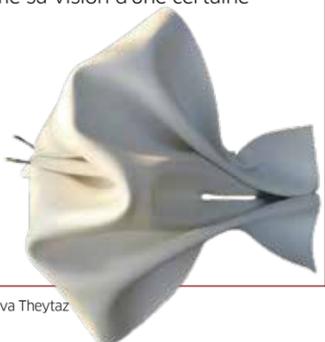
«Silhouettes bucoliques, Frédéric Rouge et l'Ecole de Savièse». Espace Graffenried, place du Marché 2 à Aigle. Jusqu'au 6 mars. Entrée gratuite, accès sur présentation d'un certificat Covid. Programme complet sur www.espacegraffenried.ch

Eva Theytaz, entre dessins et sculptures

Parallèlement à l'exposition principale, l'Espace Graffenried d'Aigle propose au rez-de-chaussée l'installation d'œuvres d'Eva Theytaz, artiste valaisanne et néerlandaise. Cette exposition sur ce travail inédit, à voir jusqu'au 31 décembre, a été reportée à trois reprises, pandémie oblige. Les quatre dessins minimalistes de la plasticienne, qui a aussi exposé à Bex & Arts, sont ici inspirés des vitraux majestueux de la cathédrale de Chartres. Réalisés au marqueur et à l'encre, colorés de bleu et de rouge, «ils symbolisent pour l'artiste une forme de féminité, de sexualité, aussi de liberté», explique Maéva Besse.

Toutes aussi contemporaines, les sculptures de l'artiste installée à Fribourg sont faites de pièces de revêtement de sols savamment tordues et tenues par des pinces. «Là encore, Eva Theytaz exprime sa vision d'une certaine féminité, mais encore de la fragilité de l'existence», informe la chargée d'expositions de Graffenried.

Dans ce module plus petit, l'espace aiglon donne à voir 4 expositions contemporaines par an d'artistes majoritairement régionaux ou romands.



Revêtement de sols et pinces ... | Eva Theytaz

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

«ELLES» de Natacha de Santignac

Une famille, des parents séparés, deux filles adultes et comme parfois un «secret» qui apparaît avec un décès. C'est Lucie, la fille aînée qui tient la main de sa mère mourante et l'entend, dans le dernier souffle, articuler «Victoria». Au deuil s'ajoute donc un mystère qui trouble Lucie et sa sœur Carla: la découverte d'une lettre de leur mère destinée à Victoria.

L'image d'une mère parfaite, peut-être trop, retenue, un peu froide se révèle dans la mémoire des filles alors que le souvenir lointain de Victoria est joyeux, chaleureux. Mais elles étaient petites alors et on n'entendit plus parler

de cette meilleure amie de leur mère lors du déménagement de la famille au Canada.

La recherche de Lucie et les retrouvailles émues avec Victoria, maîtresse de chant, éclairent le mystère et en cascade déclenchent des changements dans la vie et les caractères des sœurs, de leur père, longtemps absent du foyer et même de Victoria. Comme un verrou qui a sauté, libérant chacun vers de nouveaux chemins de vie. C'est un livre plein de vie, de spontanéité, d'énergie et d'optimisme. A l'image de son auteure, Natacha de Santignac, Française de Douai, établie depuis

plusieurs années à Monthey. Si «ELLES» n'est pas autobiographique, l'auteure dit qu'il y a un peu d'elle dans tout le livre, dans le personnage de Lucie. Cette pétulante personne, curieuse de tout, passionnée de musique, de peinture et d'écriture, attirée par le journalisme, a mis son énergie et son goût robuste de la vie dans ce premier récit. Son écriture coule naturellement, aborde avec subtilité les mouvances des sentiments, les émotions et les détours imprévus de l'existence. Elle a réalisé la très belle couverture du livre, un bouquet de plumes bleues comme un nid qui explose.



Semaine du goût

Du 16 au
26 septembre 2021

Village alpin du goût pour la deuxième année consécutive, Leysin affichait un riche programme pour ces dix jours célébrant les produits du terroir. Différentes dégustations, menus spéciaux et activités étaient proposés tout au long de la semaine. Les gourmands ont aussi eu l'opportunité de passer derrière les fourneaux en prenant part à un concours dont le but était de mettre en valeur leurs créations à base de boutefas (lire aussi en page 7). Un brunch a clôturé la Semaine du goût leysenoude dimanche 26 septembre.

L'association «Leysin Village Alpin du Goût» a organisé un brunch pour sa journée de clôture, dimanche 26 septembre.

| Leysin Village Alpin du Goût



Le jury du concours: Alain Fontaine, Noémie Boyer Poulain, Pascal Ruchet, Madeleine Vagnières et Christophe Rod (de gauche à droite). | J. Crespo



Une des participantes du concours s'applique pour son plat à base de boutefas.

| J. Crespo



Le brunch de clôture proposait un éventail de délices de la région.

| Leysin Village Alpin du Goût



FSL·SVF

Schweizer Verband der Freizeitstätten
Fédération suisse des Sites de Loisirs

**Ensemble c'est mieux !
La Fédération suisse des Sites
de Loisirs est née !**

**Les sites de loisirs suisses se fédèrent pour
mieux faire connaître et soutenir un secteur
qui génère plus de 40 millions de visiteurs
chaque année en Suisse. Nous soutenons
et défendons les intérêts des parcs de loisirs,
des musées, des organisateurs d'expositions,
des zoos, des centres de visiteurs, des
sites touristiques ou des professionnels
de la branche !**

Rejoignez la tribu !



info@suisseloisirs.org

**Riviera
Chablais**
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

Faites paraître
vos **avis**
mortuaires
dans notre journal



Mots fléchés

FARCE GROSSIÈRE DE CÔTÉ	POINT LIBRE DIGNITÉ PAPALE	POLYGONE RÉGULIER BRAME	CONCRÉTÉS MESURE CHINOISE	CHAMBRE CHAUDE	FAIRE LE POIREAU PATRONYME
ABULIY EST CAPITALE RÉPANDRE			RENVOI MÛRS		
MESURE DE SURFACE BLAFARD		DRESSE RIVAUX	INDICE DE CHAGRIN PETIT COURS	BALANÇÉES EN DOUCEUR	
BRE-DOUILLEES	ELLE FORME LES MINISTRES LAC	ÉLIME VENTILAS	POUR-SUIVRE PRÉSIDENT PORTUGAIS	LE NEUVIÈME ART ABRÉGE LA VIE	
INSCRIRA POUR MEZIGUE			BISON D'EUROPE RÉSIDU DE GOUDRONS		POINT SUR UNE CARTE
CUBE DE JEU CONDUITS	PROVENIR ANNONCE LA MATIÈRE	LIEU DE PELERINAGE JAPONAIS	SERVICES PARFAITS	SEMBLES AUSSI CÉSURIUM	
			SOLDAT DU VATICAN		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
 1. Qui s'imposent par leur netteté. 2. Entaillé de découpures. 3. Virus du sida. Toucher du doigt. 4. Relatif à l'aviation. Adverbe de proximité. 5. Qui présente des irrégularités. 6. Chargement d'un avion. Ancien bison d'Europe. 7. Chez les Romains, fêtes en l'honneur des morts. 8. Élément de squelette. Arbrisseaux des régions méditerranéennes. 9. Employé. Colère d'antan. 10. Apporte de la confiance. 11. Auteur du « Nom de la Rose ». Morceau de poisson. 12. Abandonner. 13. Période de repos. Pronom personnel.

VERTICALEMENT
 1. Bagarres confuses et de courte durée. 2. Pousse un hurlement. Agitation de la surface marine. 3. Chien très rapide à la course. A l'écart. 4. Mesure de l'âge. Sans dommages. Carte maîtresse. 5. Repas de nourrisson. Il se situe à l'écart d'une commune. 6. Amollis. Supprime le bouc. 7. Propre et soigné. Pièces de charpente. 8. Faire passer un bateau d'un bief à un autre. Petit pâté impérial. 9. Couverts de sillons parallèles. Dépourvu d'indulgence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

4	6		2					
2		1	9					
1	6	4	5	8				
9	8		3	5		1		4
2	6	5	1		4		9	7
		4	2	9		6	5	8
8	3		6	2			4	
			5	4	1			
4		8				9	6	2

Difficile

		7							
			2	1	7				
			8				4	5	
				3				2	
	3		7	1		8			
8	2		4			5	3		
					6				
1		9			5				
		4	1					9	

Solutions

DIFFICILE

6	9	8	7	1	4	9	2		
8	7	2	5	7	0	6	9	1	
7	5	1	9	6	2	8	7	0	
7	0	5	6	9	7	1	2	8	
6	9	9	2	1	7	5	0	4	
2	1	4	0	0	5	9	6	6	
5	7	6	7	7	7	7	7	7	
9	8	7	3	5	3	6	1	2	
3	1	4	6	2	1	9	4	3	
5	2	8	7	1	9	4	3	6	
9	9	7	6	7	6	3	6	7	
1	7	6	7	7	7	7	7	7	
8	7	6	7	7	7	7	7	7	
1	7	6	7	7	7	7	7	7	
8	7	6	7	7	7	7	7	7	
1	7	6	7	7	7	7	7	7	

FACILE

6	5	1	8	7	3	9	6	2	
8	7	2	5	7	0	6	9	1	
7	5	1	9	6	2	8	7	0	
7	0	5	6	9	7	1	2	8	
6	9	9	2	1	7	5	0	4	
2	1	4	0	0	5	9	6	6	
5	7	6	7	7	7	7	7	7	
9	8	7	3	5	3	6	1	2	
3	1	4	6	2	1	9	4	3	
5	2	8	7	1	9	4	3	6	
9	9	7	6	7	6	3	6	7	
1	7	6	7	7	7	7	7	7	
8	7	6	7	7	7	7	7	7	
1	7	6	7	7	7	7	7	7	
8	7	6	7	7	7	7	7	7	
1	7	6	7	7	7	7	7	7	

BIG BAZAR : CULTIVER - OBSERVER - VERVEINE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	E	S	B
V	V	E	O
E	I	N	C
R	T	L	U

Concours



Concours

powered by **IDMOBILE**

10 cartes cadeaux de CHF 50.- à gagner

aux Nestlé Shop



Devenez membre **Nestlé Shop Privilège** et bénéficiez d'avantages exclusifs **TOUT AU LONG DE L'ANNÉE!**

Retrouvez plus d'informations dans les magasins Nestlé Shop ou sur le site internet: idtk.ch/nestleshop

POUR PARTICIPER

Envoyez par SMS NESTLE au numéro 494

Vous recevrez une confirmation par sms
Coût du SMS: CHF 1.-/SMS



SUR INTERNET WWW.123CONCOURS.CH

Délai de participation: dimanche 10 octobre 2021 à minuit

Les gagnants du concours 10x 2 places pour le « Caprices Festival » sont:
 1. Kunz Patrick, 2. Rapin Xavier, 3. Olivier Rossier, 4. Signy Frédéric, 5. Roos Nicolas, 6. Nicolas Luder, 7. Kauffmann Andrea, 8. Overney Thierry, 9. Desplands Yanick, 10. Benjamin Constantin



*Carte Cadeau en valeur de CHF 50.- valable que dans vos Nestlé Shop et sur tout l'assortiment sur place hors lait de départ. Ne peut pas être échangé contre des espèces ni être restitué en vue d'un remboursement en espèces. Valable jusqu'à fin 2022.
 Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch

Les Agaunois célèbrent avec ferveur le retour de leur saint patron

Saint-Maurice

Totalement restaurée, la Grande châsse a été portée en procession mercredi dernier, pour la première fois depuis 2016. Reportage dans les pas de la Confrérie Saint-Candide.

Textes: David Genillard
Photos: Séverine Rouiller

Ce mercredi 22 septembre a une saveur particulière en Agaune. À 11h, sous les volées du carillon, la Grande châsse franchit les portes de la basilique, portée par quatre membres de la Confrérie Saint-Candide. Avec elle, les châsses de l'abbé Nantelme et celle dite «de Sigismond et ses enfants» entament la traditionnelle procession de la Saint-Maurice. C'est la première fois depuis 2016 que le saint patron du bourg chablaisien préside à sa propre fête, remplacé dans ce rôle ces dernières années par saint Sigismond, fondateur en 515 de l'Abbaye. Et pour cause: le prestigieux coffre contenant les restes du martyr vient de vivre une campagne de restauration qui aura duré quatre ans.

La solennité de l'instant n'échappe pas aux membres — tous laïcs — de la Confrérie Saint-Candide. Chargée de transporter les reliques chaque 22 septembre depuis 2017, elle soulève pour la première fois le corps de saint Maurice. Pour les confrères, la journée a commencé quelques heures plus tôt, à 8h, en la salle du trésor. Encore en civil, le petit groupe se penche immédiatement devant la vitrine de la Grande châsse. La plupart admirent pour la première fois le travail des restaurateurs-conservateurs. Prudemment, deux membres emportent le coffre vers le chœur de la basilique avant la messe, suivis par d'autres qui emmènent les deux autres châsses. En traversant le cloître, l'objet restauré s'enflamme dans la lumière matinale et les personnages qui l'ornent semblent presque prendre vie.

Douze porteurs laïcs

Les confrères évoquent l'honneur qui leur est fait. «Cette tâche était celle des chanoines. C'est un geste de grande confiance de la transmettre à des laïcs», réagit Thomas Progin. Enseignant au collège de Saint-Maurice, l'Agaunois a été approché en 2016 par l'Abbaye. «Après le 1500^e anniversaire, le chapitre cherchait une solution pour pouvoir continuer à emmener ces châsses en procession. La communauté vieillissant, cela devenait difficile pour les chanoines. On m'a demandé de rassembler un groupe de personnes pour cela.» Thomas Progin les trouve dans les cercles proches de l'Abbaye: collègue, Commune, paroisse... «On a réuni douze personnes. Le nombre est symbolique, mais il a aussi une raison pratique: il faut être huit pour transporter les trois châsses. Si un confrère est absent ou si nous devons assumer d'autres tâches, comme aujourd'hui l'accueil à l'entrée de la basilique, on a un peu de marge.»

Le nom de la confrérie s'est imposé rapidement: «Candide est l'ami de Maurice, comme nous sommes des amis de l'Abbaye,



11h. La procession commence. Créée en 2017 pour porter les reliques à la Saint-Maurice, la Confrérie Saint-Candide soulève pour la première fois les restes du saint patron agaunois.

poursuit Thomas Progin. C'est un soldat, donc un garde, comme nous. Et le reliquaire qui contient ses restes au trésor a la forme d'une tête humaine avec un bras tendu vers le ciel, comme un lien entre les hommes et Dieu. C'est aussi notre fonction.»

Après avoir revêtu leur uniforme mordoré, Pierre Allet et Damien Melcarne se postent sur le parvis de la basilique, où les

faut ajouter une petite trentaine pour le dispositif permettant de la transporter), sourit Damien Melcarne. Mais c'est surtout une grande responsabilité.» «Nous

avons mis au point un protocole pour définir dans quel ordre nous entrons et sortons, qui emmène quel reliquaire, pour éviter les temps d'attente», décrit Pierre Allet.



8h. Ses membres emportent les châsses pour les installer dans la basilique.

“

Cette tâche était celle des chanoines. C'est un geste de grande confiance de la transmettre à des laïcs”

Thomas Progin
Membre de la Confrérie Saint-Candide

fidèles ont rendez-vous pour la messe pontificale de 9h. Les deux confrères évoquent le «poids» qui va reposer sur leurs épaules dès 11h, à l'issue de l'office. «Les châsses sont lourdes (ndlr: celle de Maurice pèse 48 kg, auxquels il



9h. La confrérie accueille les fidèles, avant la messe pontificale.

Plusieurs répétitions précèdent la fête. «C'est important qu'on puisse se familiariser avec ces objets, note Thomas Progin. Le poids n'est pas réparti de manière uniforme. Si une châsse se met à pencher, ce n'est pas évident de rétablir l'équilibre.» À l'écoute de ce témoignage, on comprend vite pourquoi le chapitre a cherché à transmettre le flambeau. Mais aussi à quel point la confiance est centrale: «La question de la responsabilité est vite arrivée, se souvient Thomas Progin. Qu'est-ce qui se passe si l'un de nous trébuche et qu'une châsse tombe? La réponse de l'Abbaye a été claire. Lorsque les chanoines les transportaient, elles étaient sous la responsabilité du monastère. C'est encore le cas aujourd'hui.» Procureur de l'Abbaye, Olivier Roduit estime d'ailleurs que le risque a diminué grâce à la création de la Confrérie: «On est beaucoup plus rassuré de voir ces hommes qui sont préparés pour cette tâche se charger de ces reliquaires que lorsque nous, des chanoines chancelants, les emmenions en procession.»

Après quatre ans à bichonner la Grande châsse, Romain Jeanneret est lui aussi confiant en la voyant s'aventurer hors de la basilique. «Pour moi, c'est le fait de revoir la Grande châsse en procession qui marque la véritable fin de sa restauration. Elle a retrouvé son rôle. Si on ne voulait faire courir aucun risque à ces reliquaires, on ne les sortirait pas de leur vitrine. Mais ce trésor est vivant, sa fonction est d'être montré et manipulé.»

Conservateur du trésor et membre de la Confrérie, Pierre Alain Mariaux peine à dire à quand remonte la tradition de la procession et si les chanoines ont toujours été les porteurs des reliques. «Le premier témoignage d'une procession remonte au XVII^e siècle, mais rien n'indique qu'il n'y en avait pas avant cela.» Une chose est sûre: ce 22 septembre était une occasion rare de revoir les trois grands reliquaires réunis dans les rues du bourg. C'est désormais celui de Nantelme qui sera privé de sortie pour la durée de sa restauration.

«Un bout du voile de l'histoire a été levé»

Ceux qui ont assisté à la procession de mercredi dernier ont pu s'en rendre compte: la Grande châsse a retrouvé tout son lustre d'antan. Mais les travaux menés par les conservateurs-restaurateurs Romain Jeanneret et Denise Witschard, accompagnés dans l'opération par tout un panel de chercheurs et d'artisans ont surtout «permis de lever un bout du voile de l'histoire», selon l'expression de l'abbé de Saint-Maurice, Mgr Jean Scarcella. La tradition faisait remonter la fabrication de ce reliquaire au XVII^e siècle. La campagne a permis de confirmer une autre hypothèse, émise très tôt par l'équipe chargée du chantier: «Tout ce que nous avons pu observer indique que la Grande châsse a été assemblée durant le premier quart du XIII^e siècle», relève Pierre Alain Mariaux, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Neuchâtel et conservateur du trésor de l'Abbaye.

Pour parvenir à ces conclusions, la Grande châsse a été entièrement démontée dès 2017 puis remontée à l'identique à partir du printemps dernier. Deux mille clous ont été retirés et documentés pour retrouver, au final, leurs traits d'origine. Le nettoyage à proprement parler de l'objet a duré un an.

En quatre ans, les scientifiques ont mené ce qu'ils comparent à une enquête de police, «à la recherche de traces et d'indices». De nombreuses analyses ont été menées sur les différents matériaux composant le coffre. Elles ont démontré qu'il a été conçu à partir de deux mélèzes et d'un chêne, abattus successivement dès 1059. «Nous avons également pu déterminer l'origine de l'argent utilisé, provenant, pour une part d'une mine du val d'Hérens et, pour une autre part, des Vosges». L'ensemble a été assemblé à partir de matériaux qui se trouvaient déjà au sein de l'Abbaye, notamment un retable datant du X^e ou XI^e siècle. La somme de ces recherches fera l'objet d'une publication l'an prochain.



8h45. Les confrères revêtent leur uniforme de cérémonie.